

Education : comment la crise nous bouscule, éducateurs, parents et étudiants ?

Accroche

La crise a fait bouger le système éducatif : des cours sont dématérialisés, les mesures de prévention sanitaires modifient les modalités d'enseignement et d'examen. Durant le confinement, des enseignants et des établissements ont innové, les relations parents-enseignants-élèves ont changé. La période a aussi révélé comment le système reproduisait plus qu'il ne corrigeait les inégalités liés aux conditions de vie et au capital social familial.

Contenu/ éléments de réflexion

Préparation : Quelles équipes ou membres du mouvement, concernés dans le territoire, doivent être associés ?

- Educateurs et enseignants (école, collèges, lycées, universités),
- Parents, éventuellement des jeunes étudiants en voie de professionnalisation (BAC+4, futurs enseignants).

Comment vivons-nous les contraintes de prévention sanitaire en cette rentrée ? Comment sommes-nous concernés en tant qu'éducateurs, parents, étudiants ?

Comment le confinement a changé notre manière d'enseigner ? le rapport aux collègues et à l'institution ? les relations parents-enseignants-élèves ? Quels changements envisageons-nous de prolonger dans notre manière d'enseigner, de travailler ou d'apprendre ?

Quelles prises de conscience ? Quelles remises en cause de nos convictions par rapport aux acteurs du système éducatif ? Quels enjeux en matière d'inégalités et de développement humain ?

L'objectif est d'identifier nos marges de manœuvre et l'impact de nos choix.

Déroulé de l'agora

Brisons la glace : Mettre à disposition des participants de Post-it et des feutres pour qu'ils puissent écrire un mot qui exprime leurs sentiments dans cette rentrée scolaire.

Introduction (15')

Puiser dans la vie du territoire ou dans l'annexe ci-dessous des illustrations des enjeux professionnels pour les enseignants et de transformation du système éducatif : expériences pédagogiques réussies durant le confinement ; nouvelles relations avec les parents et les élèves, avec les collègues ; interrogations par rapport aux enjeux d'inégalités et de réussite.

Questions pour les échanges (Temps de réflexion personnelle 5' et échanges en petits groupes 40')

Première réaction



Chacun réfléchit (5' de réflexion personnelle) à un fait précis à partager qui a été important pour lui, avant l'été ou en cette rentrée, et qui concerne son travail d'enseignant ou d'éducateur, son implication comme parent, les responsabilités du système scolaire : l'introduction de mesures de prévention sanitaire, les demandes de l'établissement, une expérience pédagogique, l'attitude de collègues, les relations parents-enseignants-étudiants...

Expression rapide de chacun sur le fait précis : ce qu'il a vécu, sur quoi s'est-il appuyé pour agir, comment d'autres sont concernés et quelles décisions il a été amené à prendre ?

Dans un second temps, prise de recul, en repérant si possible :

Les questions qui émergent,

Les dynamismes, les convictions communes (signes d'une Alliance en construction) ?

Les refus, les impasses (révélateurs de ruptures d'Alliance) ?

Les remises en cause et les prises de risques auxquelles nous sommes invités, les enjeux collectifs pour le secteur de l'éducation (appels à la conversion) ?

Mise en commun (30' à 45')

Chaque petit groupe retient deux ou 3 éléments qui ont marqué les échanges, et les partage oralement avec l'ensemble des participants.

Conclusion (15')

Courte intervention de l'animateur : souligner les défis, les transformations, les enjeux particuliers au secteur de l'éducation et aux milieux indépendants, les signes de bonne nouvelle.

Matériel : Post-it géants, feutres, scotch, badges, feuille d'émargement proposant de laisser ses coordonnées. Appel à dons/corbeille. Appareil photos. Anciens Courrier, flyers, communication à la presse et invitation.

Personnes ressources

Marc Deluzet 06 47 83 40 70 - Marie Fantone 06 58 75 57 42

Extraits de Comptes Rendus d'équipes ACI

Pendant le confinement, inquiétude pour les jeunes : *Concours annulé ; Des cours qui arrivent au compte-gouttes ; Comment travailler avec les enfants et les familles les plus démunies, difficilement joignables, surtout pour une de mes élèves dont les parents savent à peine lire et écrire ?*

Mixité sociale et choix d'établissement

« *Dans notre choix matériel au départ, je m'interroge sur la façon dont j'ai préparé mes enfants à vivre dans le monde. Si on n'avait pas été un peu vigilants à ce qu'ils côtoient d'autres milieux, j'ai l'impression qu'ils auraient vraiment pu se refermer sur eux-mêmes. Et en même temps, ça leur a donné des points d'ancrage. Est-ce que ça les a préparés à vivre dans la société ?* ».

La scolarité de nos enfants au moment de l'inscription au collège. Je me suis posé des questions. Ce collège avait très mauvaise réputation. Le fait que Jean se retrouve avec des enfants que j'ai eu en primaire et qui n'étaient pas des perles m'effrayait. Il faut aller au-delà des rumeurs : sa proximité géographique et des informations complémentaires plus positives nous ont donc conduit à y inscrire Jean. Notre fille ira à son tour dans ce collège. Il ne faut pas ignorer que l'enseignement privé représente aussi un coût financier.

Dans le public, on sélectionne, on choisit bi-langues pour avoir la meilleure classe...Les habitants de M, pour aller ailleurs qu'au lycée J, prennent des options farfelues comme le chinois pour sortir de la carte de scolarité. ... on est contraint de faire des choix qui ne vont pas dans le sens de nos valeurs. Nous sommes contraints de payer des cours particuliers pour que nos enfants progressent. » « Si le niveau des établissements baisse, c'est parce que le niveau social se dégrade. Les professeurs s'adaptent à leur public et modifient leur pédagogie. » « ... c'est que nous sommes dans une société à 2 vitesses. Nous avons à progresser, à nous laisser interpeller.

A Paris, mon petit-fils était en CM2 dans une école publique de son quartier à la satisfaction de ses parents. Les élèves sortant de cette école rentraient en 6^{ème} dans un collège du quartier qui avait bonne réputation. En cours d'année, la direction et le rectorat informent qu'à partir de la prochaine rentrée les élèves sortant de CM2 seront dirigés vers un autre collège en très proche banlieue mais situé en ZEP, à l'occasion de la création d'une section « allemand » pour être plus sélectif. L'idée des responsables est que l'arrivée de « bons » élèves élèvera le niveau et améliorera les comportements. Ses parents hésitent, mais finalement décident de « jouer le jeu ». A la rentrée dans ce collège, mon petit-fils est très déçu car tous ses copains sauf un n'ont pas suivi. En effet, seuls 9 élèves de son CM2 sont là, les autres sont ailleurs dans des collèges privés. Ces 9 élèves se retrouvent en classe ensemble, mais avec une majorité d'autres élèves. Ils découvrent un autre monde où l'on craint, par exemple, la violence des « bandes » de 3^{ème}.

Après un trimestre, mon petit-fils est très perturbé : il dort mal. Pour le Bien commun, que faire ? Où mettre ses propres enfants ?

Paroles de professionnels

Mon bien propre, à travers ma profession, s'est transformé en biens communs. On peut donner beaucoup à des élèves ou des étudiants. J'ai évolué, je ne me contente plus de faire cours Je participe au club théâtre avec eux, je les vois différemment et non plus à travers leurs notes. Le fait de faire autre chose, je découvre la vie autrement.